

Adresse de la société populaire de Bruyères (Vosges?) félicitant la Convention pour l'énergie déployée contre les dangers, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Bruyères (Vosges?) félicitant la Convention pour l'énergie déployée contre les dangers, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 461;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23155_t1_0461_0000_3

Fichier pdf généré le 09/07/2021

m'

[*La sté popul. de Viviers* (1), à la *Conv.*; *Viviers*, 16 therm. II] (2)

Citoyens représentants, nous nous empressons de vous féliciter sur l'événement du 9 thermidor, et venons renouveler le serment que nous avons fait d'être toujours inviolablement attachés à la Convention nationale, et de suivre religieusement tous ses décrets. Nous applaudissons à toutes les mesures que vous a dicté votre énergie pour renverser une nouvelle faction qui tendoit à détruire la souveraineté du peuple. C'est une victoire de plus remportée sur les ennemis de la liberté. Périissent avec eux tous leurs complices ! Continué, dignes représentants, à montrer au peuple français que le salut du peuple est la base de toutes vos actions, que l'affermissement de la République une et indivisible en sera le résultat.

Que tous les intrigans audacieux qui tendront à vous diviser, comme à isoler les pouvoirs dont le peuple vous a investi, trouvent, dans la vengeance nationale, la peine due à leurs forfaits.

Nous félicitons nos frères de Paris de vous avoir si bien secondé pour exterminer le nouveau complot. Ils nous prouvent de plus en plus qu'ils méritent notre confiance et notre estime. Pour nous, citoyens représentants, animés des mêmes intentions, nous n'avons d'autre regret à vous exprimer que celui de ne pouvoir vous aider dans les circonstances difficiles que vous avez à surmonter, et de ne pouvoir vous faire un rempart de nos corps, pour vous défendre des coups que dirigent contre vous tous les ennemis de la révolution. Vive la République, vive la Convention nationale !

Les membres du comité de correspondance : GEOFROY, BOUNURY (?), (*présid.*), R. RAOUX, FACIOIX, J.J.M. IGNON, CHALAMON (*secrét.*), DAMON (*secrét.*).

n'

[*La sté popul. de Bruyères* (3), à elle joint toutes les autorités constitués, à la *Conv.*; *Bruyères*, 18 therm. II] (4)

Citoyens représentants,

Si jamais la patrie ne courut de plus grands dangers, jamais aussi vous ne déployâtes une plus grande énergie. Ils avoient donc juré l'anéantissement de la liberté, ceux qui s'en disoient les plus zélés défenseurs ! Les sélérats ! Ils se proclamoient les ennemis jurés de la royauté, et ils n'aspiroient qu'à la tyrannie ! Ils avoient sans cesse sur les lèvres les mots de patriotisme et de vertu, et la soif du crime

dévorait leurs cœurs parricides ! Mais déjà la justice nationale a frappé ces monstres, et vous avés encore une fois sauvé la patrie ! Nouveaux Catilinas, ils ont trouvés une nouvelle roche Tarpéienne, et puisse leur fin, trop douce encore pour tant de forfaits, arrêter à jamais les complots de tous les traîtres, en leur apprenant l'innévitable sort qui les attend. Oui, le peuple veut la liberté, le peuple veut la République, et que l'univers entier soit convaincu que nulle espèce de despotisme ne pourroit se rétablir en France que sur les cadavres ensanglantés de tout le peuple français. Nous avons prononcé l'arrêt de mort de tous les despotes, et ils trouveraient un nouveau Brutus dans chacun de nous, tous ces audacieux qui, dans leurs projets criminels et insensés, pourraient tenter de nous donner d'autre maître que la loi.

Nous félicitons nos frères de Paris. Ils ont secondé nos vœux, ils ont de nouveau bien mérité de la République. Quant à vous, citoyens, nous vous adressons le seul remerciement digne des représentants d'un peuple libre. Nous vous disons : vous avez fait votre devoir ; continuez vos immortels travaux, et la liberté s'élèvera triomphante au-dessus de la tyrannie, comme la vertu s'élève au-dessus du crime.

VUILLAUME (*présid.*), THIEBAULT (*vice-présid.*), Gabriel MONTIÉ (*agent nat.*), J.-J. HERINGER (*vice-présid. du distr.*), JACUNY (*présid. du c. de surveillance*), J. MALBRUN (*administrateur du distr.*) [et 47 autres signatures].

o'

[*Les sans-culottes de la sté républicaine de la montagne d'Hautvillers* (1), à la *Conv.*; *Hautvillers*, 20 therm. II] (2)

Citoyens représentants,

Elle s'est donc encore brisée contre votre courage et votre énergie, cette conspiration monstrueuse, ouvrage de la plus atroce perfidie. C'est à l'aide d'une captieuse éloquence, d'une astucieuse hypocrisie, que les tirans ourdissoient la trame de leurs complots ambitieux et sanguinaires. Ils ne prévoyaient pas, les scélérats, que ce pouvoir, usurpé par un criminel déguisement, s'arrêteroit au moment d'immoler les victimes d'une confiance prodiguée pour la salut de la patrie.

Effacez, citoyens représentants, par la punition de tous les conspirateurs, jusqu'à la moindre trace de ces complots liberticides. Que la République, échappée des dangers qu'elle a courus, en sorte plus rayonnante que jamais ! Que la sévérité reste à l'ordre du jour, mais que la justice y soit inséparablement unie. L'une est faite pour sauver la patrie, l'autre pour la garantir des effets funestes et effrayants d'une autorité arbitraire et absolue. Comptez sur le patriotisme constant des sans-culottes de la

(1) Ardèche.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 65. *M.U.*, XLII, 442. Mention dans *Bⁿ*, 26 therm.

(3) Vosges ?

(4) C 315, pl. 1 265, p. 64. Mention dans *Bⁿ*, 30 therm. (1^{er} suppl^l).

(1) Marne.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 56. Mention dans *Bⁿ*, 30 therm. (1^{er} suppl^l).